

Marchandises et services – Qu'est-ce qui est échangé ?

Commerce des marchandises	42
Commerce des services commerciaux	48
Chaînes de valeur mondiales	62
Commerce numérique	65

11%

Les exportations mondiales de marchandises ont augmenté de 11% en 2017

28%

Les exportations de combustibles et de produits miniers ont enregistré la plus forte croissance, avec une augmentation de 28% en 2017

4 670 milliards de \$EU

L'Union européenne a été le principal exportateur de produits manufacturés en 2017, avec un montant de 4 670 milliards de \$EU, suivie par la Chine avec 2 320 milliards de \$EU et les États-Unis avec 1 130 milliards de \$EU

8%

Augmentation des exportations mondiales de services commerciaux en 2017

9%

Augmentation des exportations de services de transport en 2017. Les services relatifs aux voyages et les autres services commerciaux ont enregistré une hausse de 8%

10%

Augmentation des exportations mondiales correspondant aux frais pour usage de la propriété intellectuelle n.i.a. en 2017

9%

Les exportations de produits agricoles ont augmenté de 9% en 2017

837 milliards de \$EU

Ventes des filiales étrangères à participation majoritaire faisant du commerce de services en Chine en 2016 (FATS entrant)

25%

Exportations de services relatifs aux voyages de l'Afrique en 2017

7 points de pourcentage

La part de la valeur ajoutée des économies qui ne font pas partie de l'UE dans les exportations de produits automobiles de l'UE a augmenté de 7 points de pourcentage, passant de 14,8% en 2000 à 21,8% en 2014

17%

Les prix des produits de base, comme les produits alimentaires et les boissons, les matières premières agricoles, l'énergie, les minéraux et les métaux non ferreux, ont augmenté de 17% en moyenne en 2017. Néanmoins, les prix mondiaux de tous les produits de base sont restés plus bas qu'en 2010

Commerce des marchandises

Les combustibles et les produits miniers enregistrent la plus forte croissance

Après avoir diminué en 2015 et en 2016, la valeur des exportations mondiales de marchandises a augmenté de 11% en 2017. Cela est dû principalement à une hausse de 28% des exportations de combustibles et de produits miniers.

Les exportations de produits agricoles ont augmenté de 9%, et les exportations de produits manufacturés de 8%. La part des combustibles et des produits miniers dans les exportations mondiales est passée de 13% en 2016 à 15% (voir le graphique 4.1).

Malgré les hausses enregistrées dans toutes les grandes catégories de produits, les valeurs des exportations de marchandises sont restées inférieures aux niveaux de 2014.

L'Indonésie enregistre la plus forte hausse des exportations de produits agricoles

En 2017, les six principaux exportateurs de produits agricoles sont restés les mêmes qu'en 2016: Union européenne, États-Unis, Brésil, Chine, Canada et Indonésie. La Thaïlande est passée de la huitième à la septième place. L'Argentine a reculé de la septième à la dixième

place tandis que l'Australie est passée de la dixième à la huitième place. L'Inde est restée en neuvième position.

À l'exception de l'Argentine (-4%), en 2017 les dix principaux exportateurs de produits agricoles ont enregistré des taux de croissance positifs (voir le graphique 4.2) – allant de 5% (Chine et États-Unis) à 24% (Indonésie). La hausse enregistrée par l'Indonésie est due principalement à l'augmentation des exportations de graisses et huiles animales ou végétales et de produits en caoutchouc.

Les dix principaux exportateurs ont représenté plus de 73% des exportations mondiales de produits agricoles en 2017.

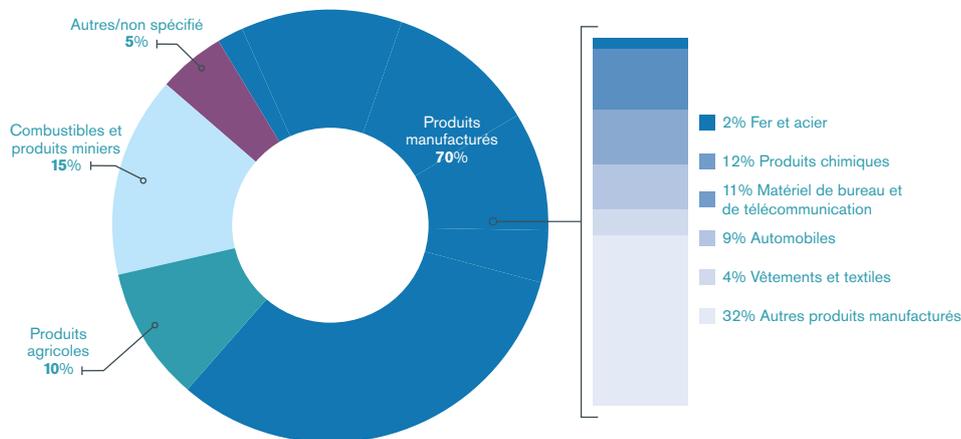
Augmentation des exportations de combustibles et de produits miniers pour tous les grands exportateurs

Les dix principaux exportateurs de combustibles et de produits miniers ont tous enregistré une augmentation de leurs exportations en 2017, allant de 11% (Fédération de Russie) à 43% (Iraq) – voir le graphique 4.3 et le tableau A16. Cela a été dû principalement à la hausse des prix (les prix de l'énergie ont augmenté de 26% en 2017). Néanmoins, les exportations de ces grands

Graphique 4.1

Exportations mondiales de marchandises par grande catégorie de produits, 2017

(Part en %)



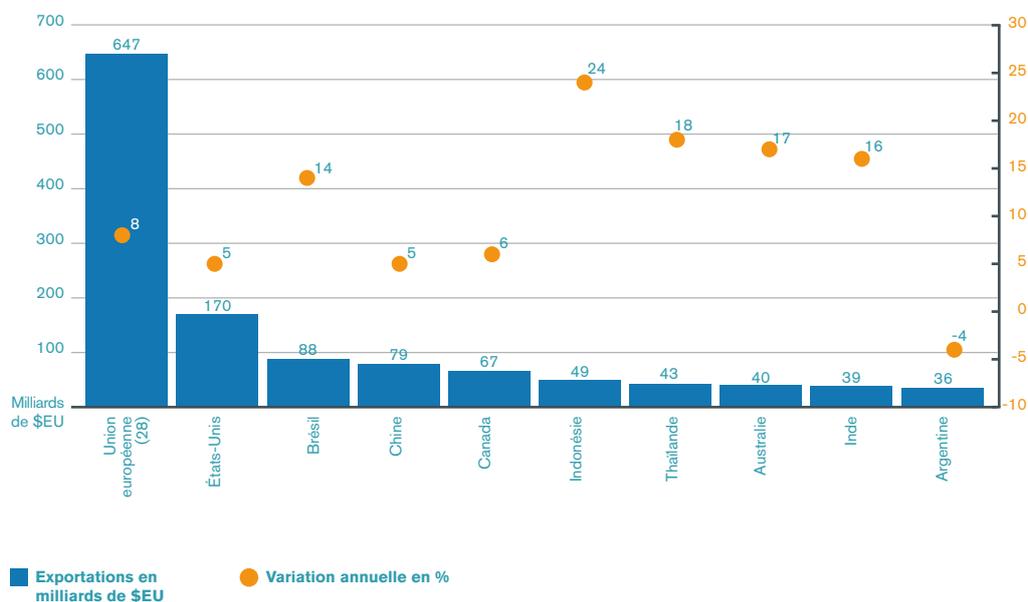
Source: Estimations de l'OMC.

15%
Part des combustibles et des produits miniers dans les exportations mondiales de marchandises

Graphique 4.2

Les dix principaux exportateurs de produits agricoles, 2017

(Milliards de \$EU et variation annuelle en %)



73%

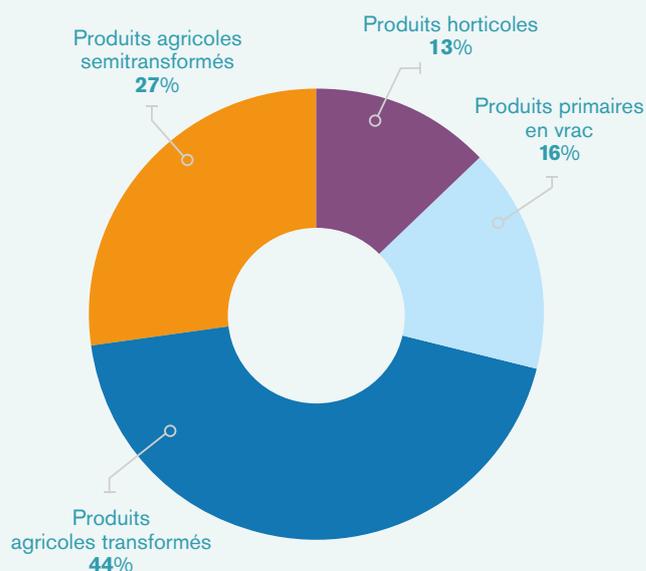
Part des 10 principaux exportateurs dans les exportations mondiales de produits agricoles en 2017

Source: Estimations de l'OMC.

Encadré 4.1

Exportations mondiales de produits agricoles¹, 2016

(Part en %)



Les produits transformés représentent la plus grande part du commerce de produits agricoles

- Les produits agricoles transformés, comme le chocolat et le café transformé, représentent traditionnellement la plus grande part des exportations mondiales de produits agricoles (**44% en 2016**).
- Les produits semi-transformés, comme les tourteaux de graines oléagineuses ou les huiles végétales, **ont représenté 27% des exportations**.
- Les produits primaires en vrac (par exemple le blé et les fèves de café) ont représenté **16% des exportations en 2016**.
- Les produits horticoles (comme les tomates, les bananes, les fleurs coupées) ont représenté la plus petite part **des exportations (13%)**.

Le commerce des produits transformés est fortement concentré, quelques pays exportateurs (comme l'Union européenne et les États-Unis) détenant la plus grande part des exportations mondiales. En 2016, les pays à revenu élevé ont représenté près de 80% des exportations de produits agricoles transformés.

¹ À l'exclusion des produits de la pêche.

Source: Estimations de l'OMC d'après la base de données Comtrade de l'ONU.

pays commerçants sont restées inférieures aux niveaux enregistrés en 2014.

Les six principaux exportateurs (Union européenne, Fédération de Russie, États-Unis, Arabie saoudite, Australie et Canada) ont gardé la même place, mais les Émirats arabes unis ont dépassé la Norvège et se sont placés en septième position. La Chine est restée neuvième, suivie par l'Iraq qui est dixième. Le Qatar ne fait plus partie des dix premiers.

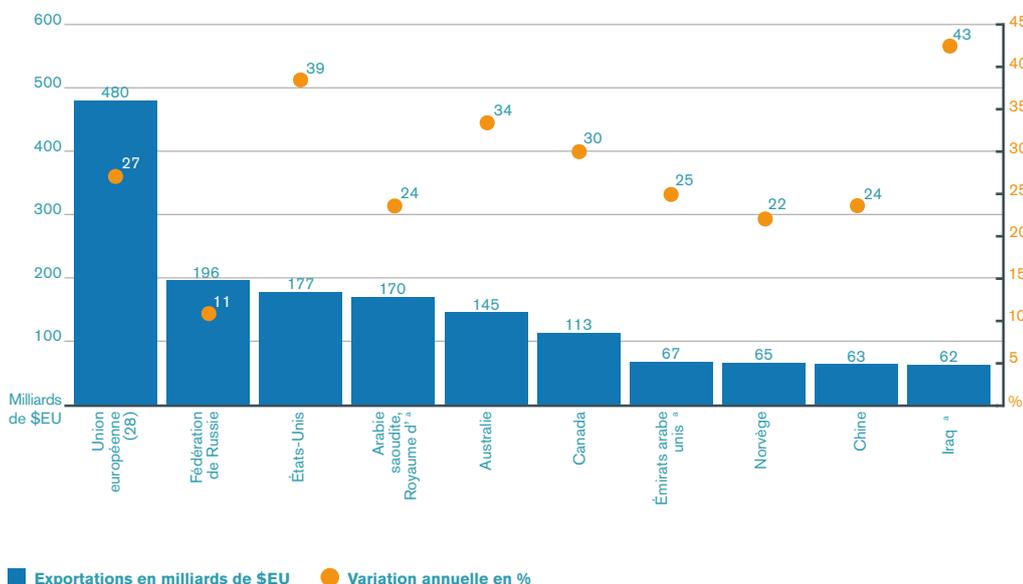
Plus de 80% des exportations de produits manufacturés proviennent des dix principaux exportateurs

L'Union européenne est restée le principal exportateur de produits manufacturés, la valeur de ses exportations atteignant 4 670 milliards de dollars EU en 2017 (hausse de 9%) – voir le graphique 4.4 et le tableau A17. Elle représentait près de 39% des exportations mondiales de produits manufacturés.

Graphique 4.3

Les dix principaux exportateurs de combustibles et de produits miniers, 2017

(Milliards de \$EU et variation annuelle en %)



^a Comprend les estimations du Secrétariat.
Source: Estimations de l'OMC.

Les exportations de la Chine se sont élevées à 2 130 milliards de dollars EU (+8%), ce qui représente une part de 18% des exportations mondiales. Les États-Unis viennent ensuite, avec une part de 9% (1 130 milliards de dollars EU, +4%). Le Japon était en quatrième position. La République de Corée (cinquième) et Hong Kong, Chine (sixième) ont échangé leur place. Les quatre autres principaux exportateurs (à savoir le Mexique, Singapour, le Taipei chinois et le Canada) ont conservé leur place.

La plus forte augmentation des exportations de produits manufacturés a été enregistrée par la République de Corée (15%), la plus faible par le Canada (1%).

Les dix principaux exportateurs de produits manufacturés ont représenté 84% des exportations mondiales en 2017.

La République de Corée a enregistré la plus forte augmentation des exportations de produits chimiques

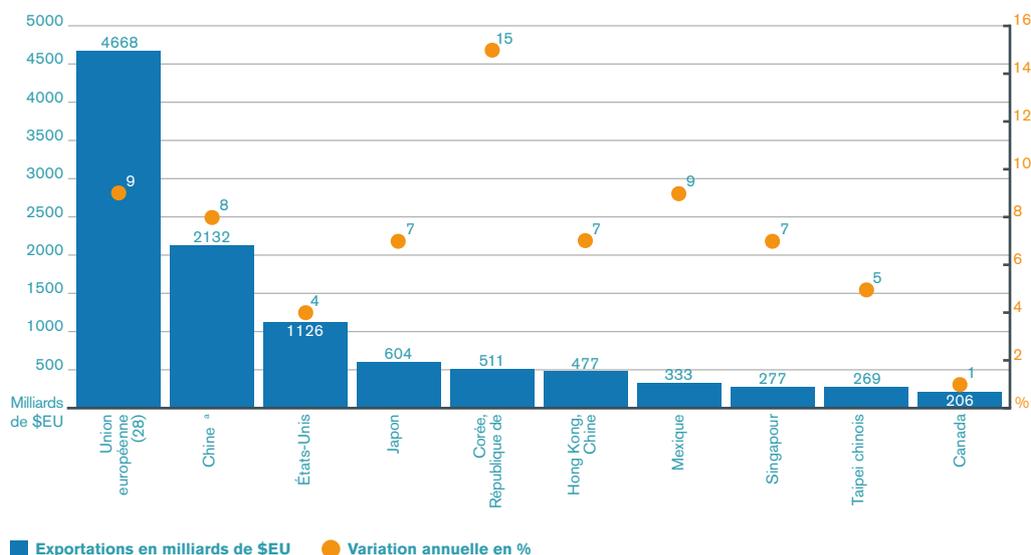
À l'exception du Canada (-4%), les dix principaux exportateurs ont tous enregistré une augmentation de la valeur des exportations de produits chimiques en 2017, allant de 4% (Suisse) à 17% (République de Corée) – voir le graphique 4.5 et le tableau A19. Le classement des dix principaux exportateurs est resté inchangé, hormis le passage du Taipei chinois à la neuvième place et du Canada à la dixième place.

39%
Part des États-Unis dans les exportations mondiales de combustibles et de produits miniers en 2017

Graphique 4.4

Les dix principaux exportateurs de produits manufacturés, 2017

(Milliards de \$EU et variation annuelle en %)



^a Y compris d'importantes exportations des zones de perfectionnement.
Source: Estimations de l'OMC.

En 2017, l'Union européenne a représenté près de la moitié (49%) des exportations mondiales de produits chimiques, suivie par les États-Unis (10%) et la Chine (7%).

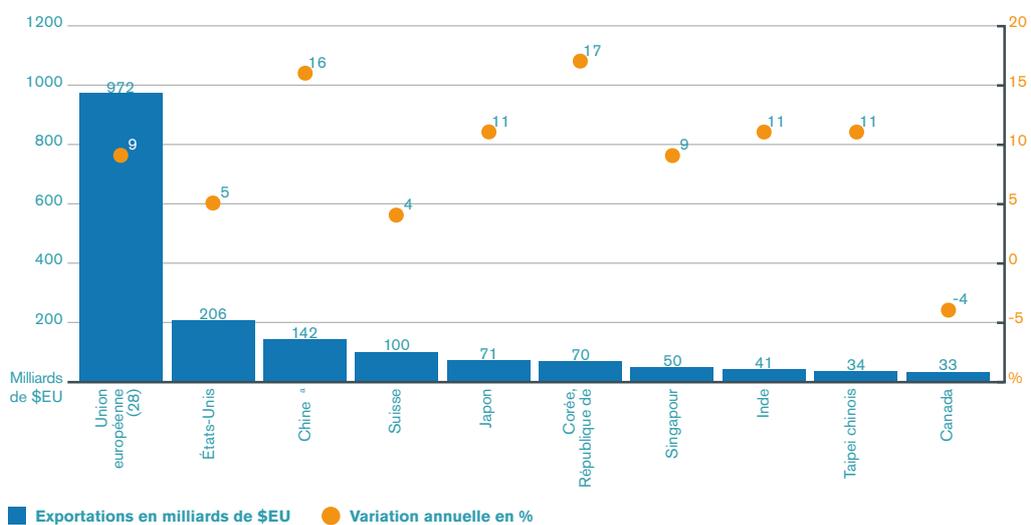
Le Viet Nam devient l'un des dix principaux exportateurs de matériel de bureau et de télécommunication

En 2017, la République de Corée a enregistré la plus forte hausse (29%) des exportations de matériel de bureau et de télécommunication parmi les principaux exportateurs (voir le graphique 4.6 et le tableau A20). La deuxième

Graphique 4.5

Les dix principaux exportateurs de produits chimiques, 2017

(Milliards de \$EU et variation annuelle en %)



^a Y compris d'importantes exportations des zones de perfectionnement.
Source: Estimations de l'OMC.

15%

Augmentation des exportations de produits manufacturés de la République de Corée en 2017

49%

Part de l'Union européenne dans les exportations mondiales de produits chimiques en 2017

augmentation la plus importante a été enregistrée par le Viet Nam (26%), qui est devenu l'un des dix principaux exportateurs en 2017, notamment grâce à une forte augmentation des exportations vers la Chine.

La Chine est restée le premier exportateur, avec une part de 32% des exportations mondiales en 2017, suivie par l'Union européenne (près de 20%). Les exportations chinoises ont augmenté de 9%, et celles de l'UE de 12%. Les dix principaux exportateurs

ont représenté près de 91% des exportations mondiales de matériel de bureau et de télécommunication en 2017 (contre 86,7% en 2010).

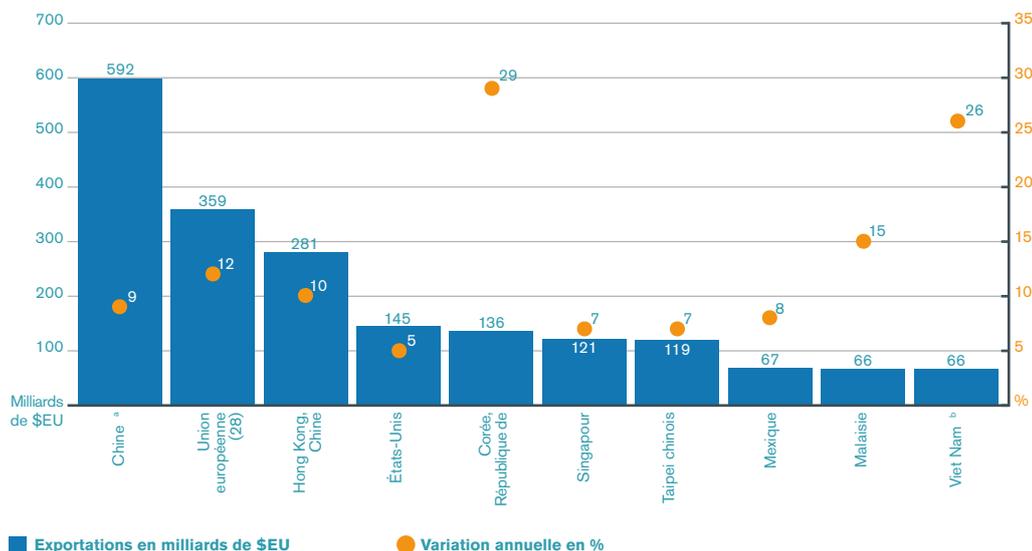
L'UE reste le principal exportateur de produits automobiles

La part de l'Union européenne dans les exportations mondiales de produits automobiles a augmenté de 0,8 point de pourcentage en 2017, atteignant 50,6%.

Graphique 4.6

Les dix principaux exportateurs de matériel de bureau et de télécommunication, 2017

(Milliards de \$EU et variation annuelle en %)



29%

Augmentation des exportations de matériel de bureau et de télécommunication de la République de Corée en 2017

^a Y compris d'importantes exportations des zones de perfectionnement.

^b Comprend les estimations du Secrétariat.

Source: Estimations de l'OMC.

Les autres grands exportateurs sont restés le Japon, les États-Unis et le Mexique.

Parmi les dix principaux exportateurs, le Brésil a enregistré la plus forte hausse (32%), suivie par la Turquie (22%) et le Mexique (14%) – voir le graphique 4.7 et le tableau A21.

Bien qu'elle ait amélioré sa part de marché, qui est passée de 1,4% des exportations mondiales à 1,6% en 2017, la Turquie est restée neuvième. La République de Corée est passée de la sixième à la cinquième place, tandis que le Canada est passé de la cinquième place à la sixième.

Douzième en 2016, le Brésil est devenu l'un des dix principaux exportateurs, tandis que

l'Inde ne figure plus parmi les dix premiers (passant à la onzième place). Le Canada (-4%) et la République de Corée (-2%) ont été les seuls parmi les dix premiers exportateurs à enregistrer une baisse en 2017. Ensemble, les dix principaux exportateurs ont représenté près de 95% des exportations mondiales de produits automobiles en 2017.

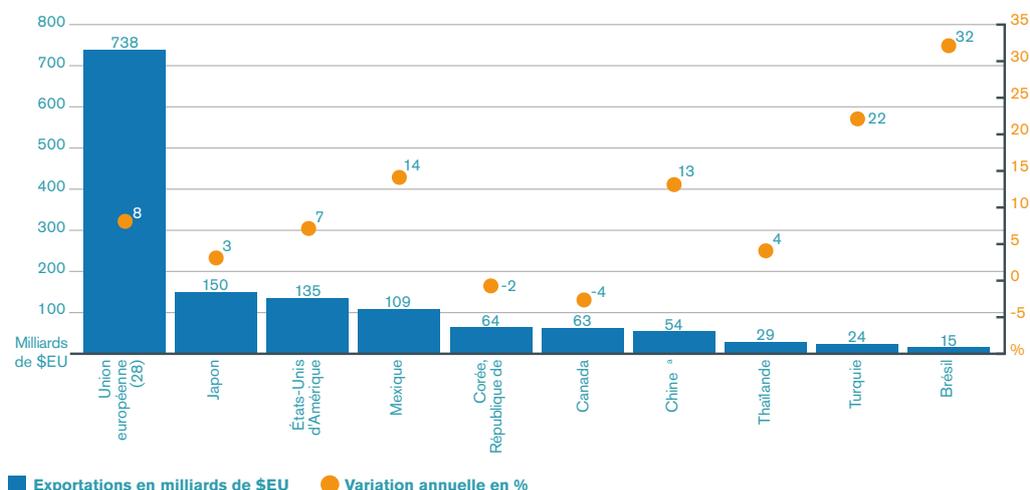
L'Inde enregistre la plus forte augmentation des exportations de fer et d'acier

Après trois ans de stagnation des prix et d'atonie de la demande, les dix principaux exportateurs de fer et d'acier ont vu la valeur de leurs exportations augmenter (voir le graphique 4.8 et le tableau A18). La plus forte augmentation a été enregistrée par l'Inde

Graphique 4.7

Les dix principaux exportateurs de produits automobiles, 2017

(Milliards de \$EU et variation annuelle en %)



^a Y compris d'importantes exportations des zones de perfectionnement.
Source: Estimations de l'OMC.

(69%), suivie par la Fédération de Russie (39%) et le Brésil (37%). Les exportations chinoises ont enregistré la plus faible croissance (1%). L'Union européenne est restée le principal exportateur (38% de part de marché), suivie par la Chine et le Japon.

des autres principaux exportateurs est restée inférieure aux niveaux de 2014. Ensemble, les dix principaux exportateurs ont représenté près de 85% des exportations mondiales de produits sidérurgiques en 2017 (contre 83% en 2010).

La valeur des exportations de l'Inde et du Brésil a été plus élevée qu'en 2014, tandis que celle

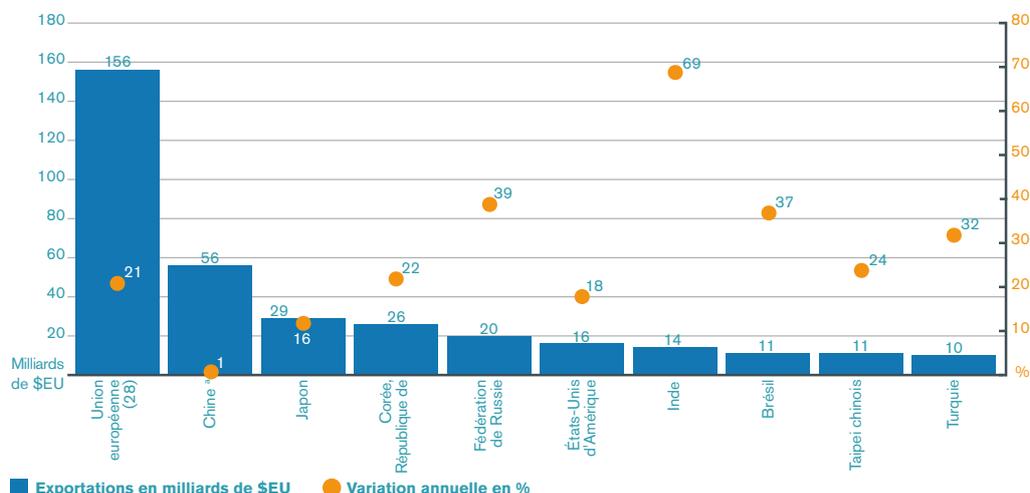
95%

Part des 10 principaux exportateurs dans les exportations mondiales de produits automobiles en 2017

Graphique 4.8

Les dix principaux exportateurs de fer et d'acier, 2017

(Milliards de \$EU et variation annuelle en %)



^a Y compris d'importantes exportations des zones de perfectionnement.
Source: Estimations de l'OMC.

1%

Augmentation des exportations chinoises de fer et d'acier, soit le taux de croissance le plus faible des 10 principaux exportateurs en 2017

Commerce des services commerciaux

Les services de transport reprennent pleinement

Les exportations mondiales de services de transport ont repris en 2017, stimulées par l'augmentation des échanges de marchandises (voir le graphique 4.9). Les exportations mondiales se sont élevées à 931,5 milliards de dollars EU, soit une hausse de 9%, ce qui reflète un redressement dans toutes les régions, avec un pic dans la Communauté d'États indépendants (+12%). Le Moyen-Orient est resté bien placé, avec une croissance d'environ

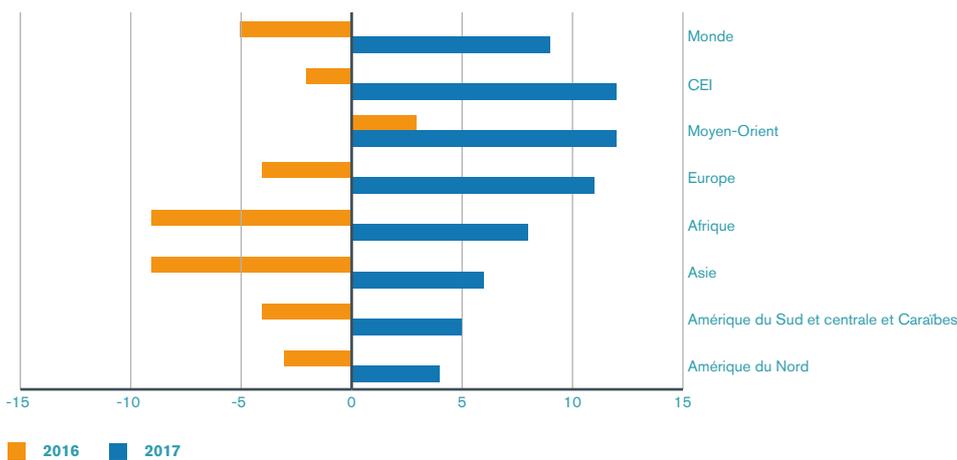
12% en 2017, grâce à son secteur dynamique du transport aérien. L'Europe, qui a représenté près de la moitié des exportations mondiales de services de transport, en 2017, a enregistré une augmentation de 11% des recettes au titre des transports.

La croissance est restée bien inférieure à la moyenne mondiale en Amérique du Nord ainsi qu'en Amérique du Sud et centrale et dans les Caraïbes, où le secteur des transports aériens a subi de lourdes pertes en raison des fortes perturbations causées par les violents

Graphique 4.9

Exportations mondiales de services de transport par région, 2017

(Variation annuelle en %)



Source: Estimations OMC-CNUCED-ITC.

ouragans qui ont frappé les États-Unis et les Caraïbes.

Néanmoins, 2017 a été une année record pour le secteur du transport aérien. Le volume du fret aérien international a augmenté globalement de 9,9%. L'Afrique a enregistré les meilleurs résultats (+25%), soit plus du double de la moyenne mondiale, du fait de l'augmentation du nombre de routes directes entre l'Asie et l'Afrique en réponse à une demande plus forte.¹

Le trafic aérien international de passagers a progressé de 7,9%, avec un pic en Asie (+9%).²

¹ IATA "Air freight market analysis".

² IATA "Air passenger market analysis".

9%

Augmentation des exportations mondiales de services de transport en 2017

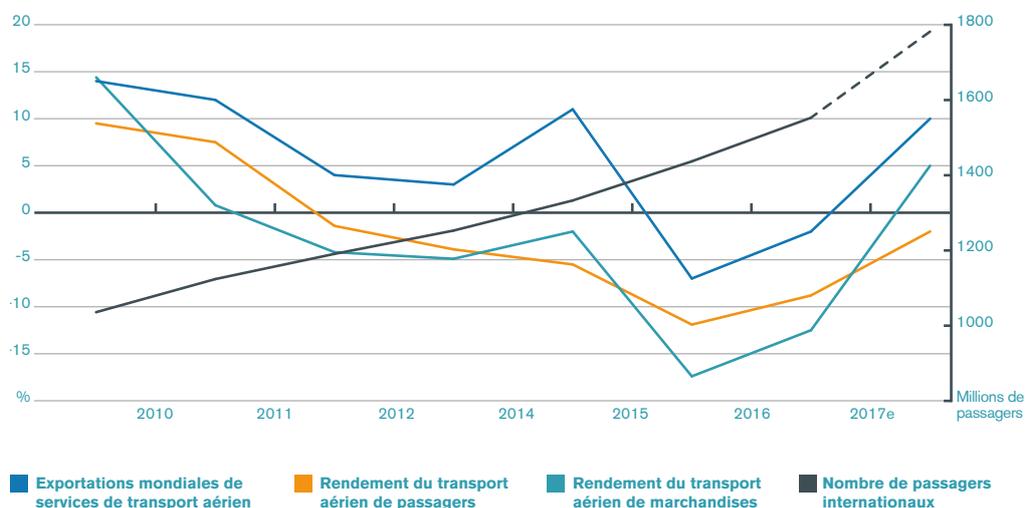
Tandis que le fret aérien international et le coefficient d'occupation passagers (pourcentage de sièges occupés par vol) ont augmenté, les rendements du transport de passagers et de marchandises se sont améliorés. En conséquence, les exportations mondiales de services de transport aérien ont augmenté de 10%, comme en 2014.

Avec l'augmentation de la demande mondiale et des flux de marchandises, les tarifs du fret maritime ont continué à augmenter. Les exportations mondiales de services de transport maritime se sont donc redressées, augmentant d'environ 5% en 2017, après une baisse de 11% en 2016, tandis que les services liés à tous les autres modes de transport, comme le rail et la route, ont augmenté de 12%.

Graphique 4.10

Exportations mondiales de services de transport aérien, rendements du transport aérien de marchandises et de passagers, 2010-2017

(Variation annuelle en % et millions de passagers)



Source: Estimations de l'OMC, Association du transport aérien international (IATA) et Organisation de l'aviation civile internationale (OACI). Le nombre de passagers dans le transport aérien international 2017 est une estimation du Secrétariat de l'OMC.

Presque tous les principaux exportateurs de services de transport ont enregistré de bons résultats commerciaux en 2017 (voir le graphique 4.11). L'Union européenne, la Chine, les Émirats arabes unis, la Fédération de Russie et l'Inde ont affiché une croissance des exportations à deux chiffres. En revanche, les exportations de la République de Corée ont continué à diminuer, ses exportations

de services de fret maritime ayant baissé de 18% en raison de la faillite de la principale entreprise de transport de conteneurs du pays.

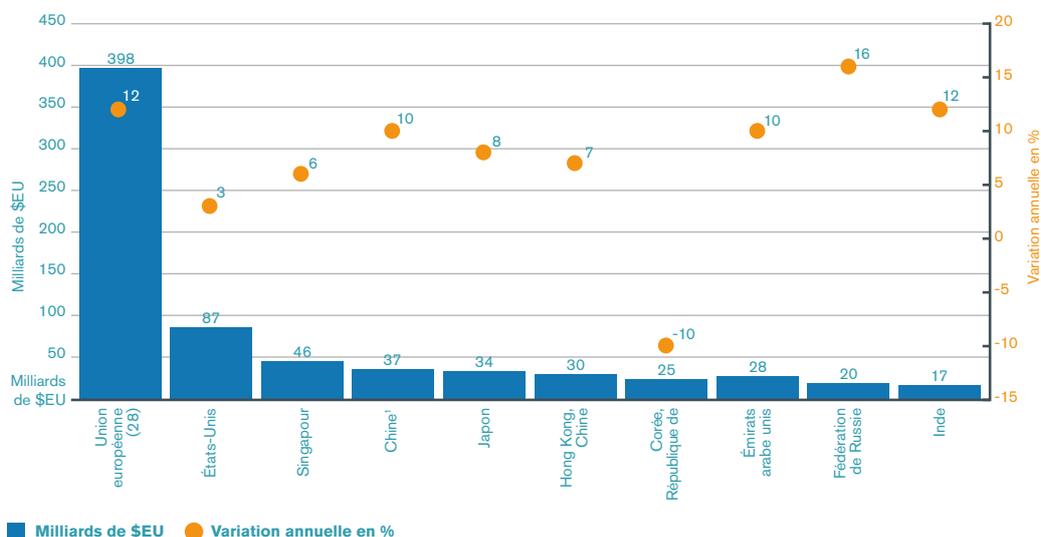
L'Afrique affiche une croissance record des recettes du tourisme international

Les exportations mondiales de services de voyages, qui englobent les dépenses des

Graphique 4.11

Principaux exportateurs de services de transport, 2017

(Milliards de \$EU et variation annuelle en %)



Source: Estimations OMC-CNUCED-ITC.

¹ Incluant les réexportations et les importations pour réexportations significatives

10%

Augmentation des exportations mondiales de services de transport aérien en 2017

12%

Augmentation des exportations de services de transport de l'UE en 2017

voyageurs pour l'achat de biens et de services pendant leur séjour à l'étranger, ont augmenté de 8% en 2017 (voir le graphique 4.12), la plus forte croissance annuelle depuis 2013, atteignant 1 309,5 milliards de dollars EU. Cela a été dû en partie à l'augmentation de 6,8% des arrivées de touristes internationaux.

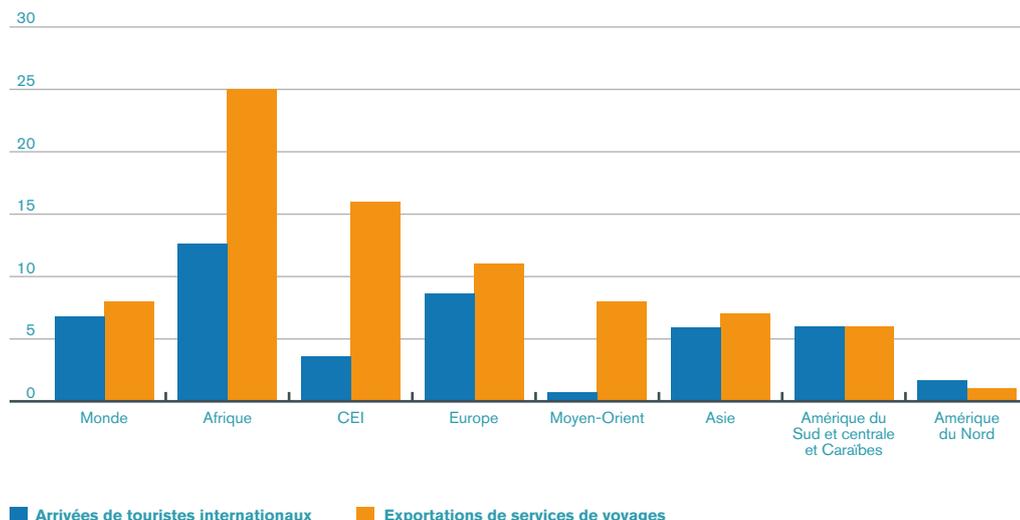
La progression du nombre de touristes, conjuguée à l'augmentation des dépenses liées aux voyages, a bénéficié à toutes les régions, en particulier l'Afrique.

Les recettes de l'Afrique au titre des voyages ont augmenté de 25% en 2017, après avoir

Graphique 4.12

Exportations mondiales de services de voyage et arrivées de touristes internationaux par région, 2017

(Variation annuelle en %)



25%

Augmentation des exportations de services de voyage de l'Afrique en 2017

Source: Estimations OMC-CNUCED-ITC.

Note: Les agrégats régionaux pour les arrivées de touristes internationaux ont été calculés par le Secrétariat de l'OMC à partir de données de l'Organisation mondiale du tourisme (OMT).

diminué en 2015 et en 2016, les touristes étant retournés vers les grandes destinations d'Afrique du Nord. L'Égypte, dont le secteur du tourisme a souffert des conséquences d'attaques terroristes et dont les recettes liées aux voyages étaient retombées aux niveaux du milieu des années 1990, a vu ses exportations augmenter de 194% (voir le graphique 4.13). De même, les recettes de la Tunisie se sont redressées, principalement grâce au retour des touristes européens, tandis qu'au Maroc le troisième plus grand exportateur de la région après l'Afrique du Sud et l'Égypte, les recettes au titre des voyages ont augmenté de 14%.

Cette croissance record ne s'est pas limitée aux pays d'Afrique du Nord. Les exportations de services de voyage de l'Afrique subsaharienne ont augmenté de 11%, bien au-dessus de la moyenne mondiale, grâce à l'Afrique du Sud, au Nigéria, au Mozambique, au Kenya et à de nombreux autres pays. Certaines économies insulaires, comme les Seychelles et Cabo Verde, ont bénéficié de

l'augmentation du nombre de routes aériennes, qui a facilité les arrivées de touristes. Leurs recettes au titre des voyages ont augmenté avec l'augmentation du nombre de touristes.

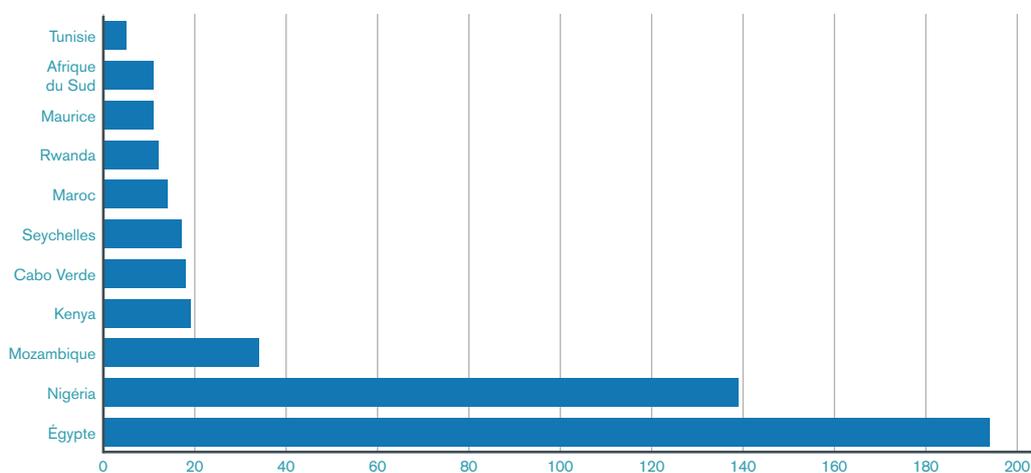
Avec une part de 43,5% des exportations totales de services commerciaux en 2017, le tourisme est resté le principal secteur d'exportation de services de l'Afrique. La contribution de l'Afrique aux exportations mondiales de services de voyage a été de 3,4% en 2017, son niveau le plus élevé parmi les secteurs des services.

Plusieurs pays d'Europe ont enregistré une augmentation des entrées de voyageurs étrangers. Dans l'Union européenne, les recettes au titre des voyages ont augmenté de 10% en 2017, tandis qu'en Turquie elles ont augmenté de 20%, ce qui marque le retour des touristes internationaux après deux années difficiles. Les destinations touristiques émergentes en Europe du Sud, comme le Monténégro, l'Albanie et l'ex-République yougoslave de Macédoine, ont

Graphique 4.13

Exportations de services de voyage de certaines économies africaines, 2017

(Variation annuelle en %)



Source: Estimations OMC-CNUCED-ITC.

continué à afficher une croissance robuste, leurs exportations annuelles ayant augmenté de 12 à 17%. En Europe du Nord, le tourisme a continué à prospérer en Islande, qui a enregistré une croissance à deux chiffres pour la cinquième année consécutive.

Tous les principaux exportateurs de services de voyage en Asie, hormis la Chine, ont enregistré une forte hausse de leurs exportations en 2017 grâce à l'augmentation des flux touristiques dans la région, stimulée par la baisse des tarifs

aériens. Bien que de violents ouragans aient frappé de nombreuses économies insulaires dépendantes du tourisme, les exportations de services de voyage de l'Amérique du Sud et centrale et des Caraïbes ont augmenté de 6%.

Parmi les principaux exportateurs de services de voyages, seuls les États-Unis ont enregistré une baisse des arrivées de touristes internationaux et des recettes liées aux voyages (voir le graphique 4.14). Néanmoins, l'augmentation des voyages et des dépenses à

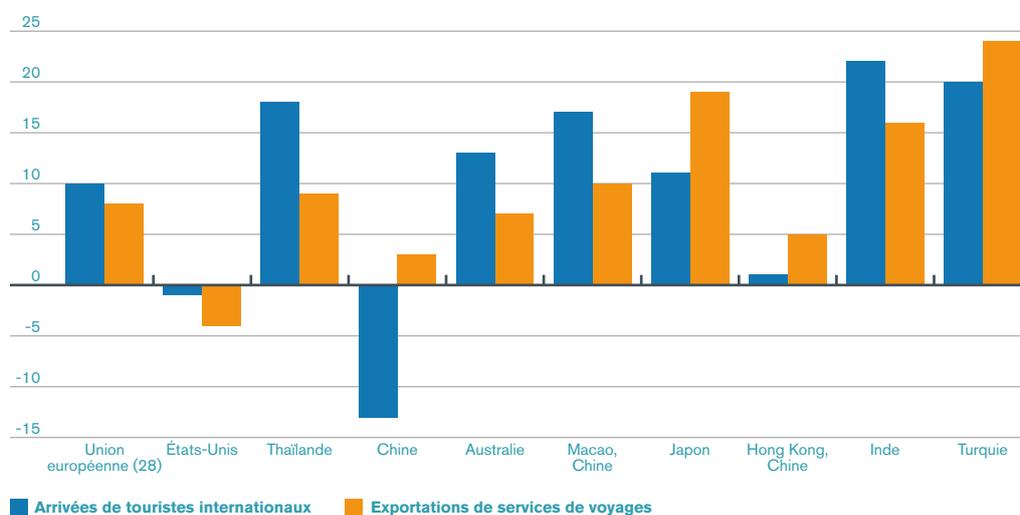
43,5%

Part des voyages dans les exportations de services commerciaux de l'Afrique en 2017

Graphique 4.14

Exportations de services de voyage des principaux exportateurs et arrivées de touristes internationaux, 2017

(Variation annuelle en %)


1%

Baisse des recettes des États-Unis au titre des voyages en 2017

Note: Pour les États-Unis, évolution des arrivées de touristes internationaux pendant la période allant de janvier à septembre.

Source: Estimations OMC-CNUCED-ITC, OMT et données nationales.

l'étranger des voyageurs américains a bénéficié aux économies de la région, en particulier le Mexique, et à d'autres régions du monde. En 2017, les États-Unis ont été le deuxième pays dépensant le plus dans le monde au titre des voyages après la Chine, avec une part de 10,5% du total mondial.

Selon l'Organisation mondiale du tourisme (OMT), les arrivées de touristes internationaux devraient progresser de 4 à 5% au niveau mondial en 2018.

Les services de propriété intellectuelle tirent la croissance des autres services commerciaux

Les exportations mondiales d'«autres services commerciaux» ont pleinement repris en 2017, passant à 2 854,6 milliards de dollars EU, soit une augmentation de 8%. Les autres services commerciaux comprennent différents types de services comme les services financiers, les services aux entreprises et les services d'assurance et de pension. Les frais pour usage de la propriété intellectuelle non inclus ailleurs (n.i.a.) sont en première place parmi les autres services commerciaux, avec une croissance plus rapide que celle des services liés aux technologies de l'information et de la communication (TIC), qui a été le secteur le plus dynamique pendant les 20 dernières années (voir le graphique 4.15).

Cette catégorie de services comprend les frais pour usage des droits de propriété (brevets, marques commerciales, droit d'auteur, procédés de fabrication et dessins et modèles industriels, secrets de fabrication et franchises) et des droits découlant de la recherche-développement ainsi que de la commercialisation. Elle englobe aussi les frais de licence pour la reproduction et/ou la distribution de la propriété intellectuelle incorporée dans des œuvres originales ou des prototypes, tels que les droits d'auteur sur des livres et des manuscrits, des logiciels informatiques, des œuvres cinématographiques et des enregistrements sonores, et les droits connexes (enregistrement de spectacles en direct et diffusion par télévision/câble/satellite).

Du fait de l'augmentation des exportations de l'Europe, de l'Amérique du Nord et de l'Asie, les recettes mondiales au titre des services liés à la propriété intellectuelle se sont élevées à 380,6 milliards de dollars EU, soit 13,3% des exportations mondiales d'autres services commerciaux.

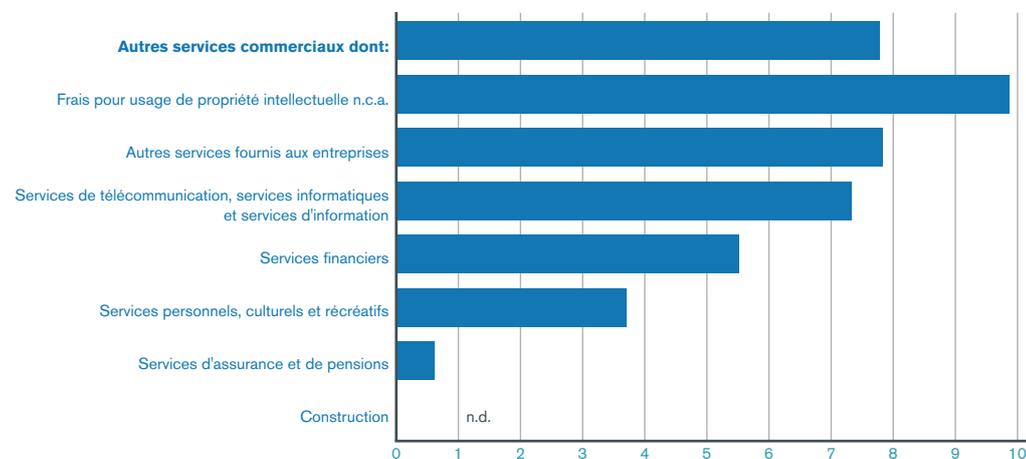
Le commerce des services liés à la propriété intellectuelle a lieu principalement entre les pays développés

Avec 151,3 milliards de dollars EU d'exportations en 2017, l'Union européenne venait en tête pour les frais pour usage

Graphique 4.15

Exportations mondiales d'autres services commerciaux par grande catégorie, 2017

(Variation annuelle en %)



10%

Augmentation des exportations de frais pour usage de propriété intellectuelle non compris ailleurs en 2017

Note: Pas de taux de croissance disponible pour les services de construction en raison d'une rupture dans les séries de données pour l'Asie. Pour la définition des «autres services commerciaux», voir le chapitre VII.
Source: Estimations OMC-CNUCED-ITC.

de la propriété intellectuelle n.i.a. (voir le graphique 4.16). Les Pays-Bas étaient le principal destinataire, représentant plus d'un tiers des recettes totales de l'UE, suivis par l'Allemagne et le Royaume-Uni. Dans l'Union européenne, les paiements les plus importants au titre des frais et des licences ont été effectués par l'Irlande et les Pays-Bas, qui représentent ensemble deux tiers des paiements de l'UE. L'Union européenne est un importateur net de frais relatifs à la propriété intellectuelle, avec un solde négatif de 60,5 milliards de dollars EU.

En 2017, les États-Unis ont exporté 127,9 milliards de dollars EU de frais relatifs à la propriété intellectuelle, tandis que les paiements de frais qu'ils ont effectués ont été beaucoup plus faibles, s'élevant à 48,4 milliards de dollars EU. En 2016, les recettes des États-Unis provenaient des procédés industriels, y compris les brevets (38,3%), des logiciels informatiques (29,4%), des produits audiovisuels (14,4%), des marques (11,7%), des franchises (4,2%) et d'autres produits (2,0%). Depuis 2005, les États-Unis enregistrent un excédent croissant, qui s'est élevé à 79,6 milliards de dollars EU en 2017.

L'Union européenne et les États-Unis ont représenté 73,4% des recettes mondiales au titre des frais liés à la propriété intellectuelle.

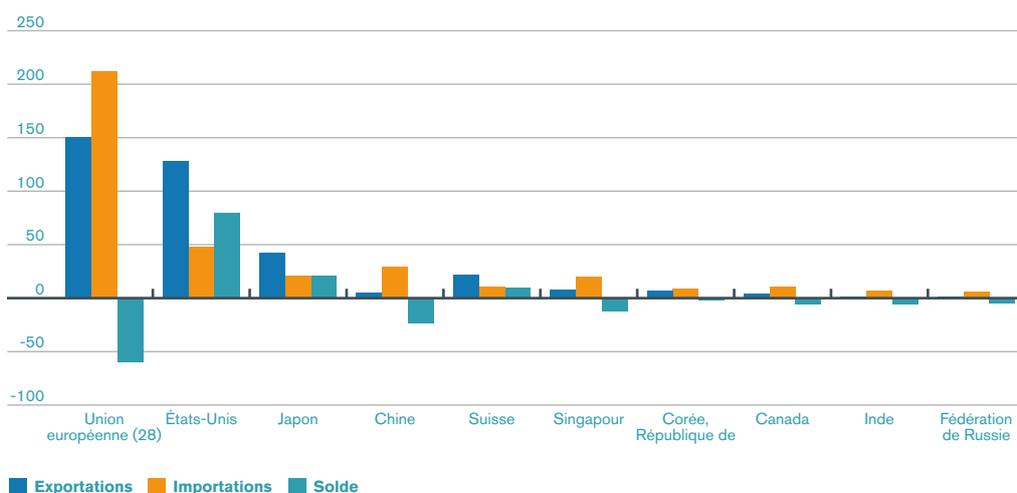
Si l'on observe de plus près les flux d'exportation bilatéraux des deux principaux commerçants, on voit que le commerce de propriété intellectuelle est très concentré. En 2016, près de la moitié des recettes de l'Union européenne au titre des frais et droits de licence provenaient d'échanges au sein de l'UE, et les exportations vers les États-Unis représentaient 19,7% de plus (voir le graphique 4.17). De même, dans le cas des États-Unis, environ 40% des recettes provenaient des exportations vers les pays membres de l'UE, en particulier l'Irlande et le Royaume-Uni, ainsi que des exportations vers la Suisse et le Canada.

Le commerce à l'intérieur des entreprises est l'une des principales caractéristiques du commerce des États-Unis concernant les frais pour usage de la propriété intellectuelle. En 2016, plus de 62% des exportations ont été effectuées entre des sociétés mères américaines et leurs filiales à l'étranger, notamment en Europe et en Asie, et plus de 53% entre les succursales de sociétés

Graphique 4.16

Principaux commerçants pour les frais pour usage de la propriété intellectuelle n.i.a., 2017

(Milliards de \$EU)



Note: L'ordre des économies dans le graphique reflète leur classement dans le commerce total pour les frais pour usage de la propriété intellectuelle n.i.a. (exportations plus importations) en 2017.

Source: Estimations OMC-CNUCED-ITC.

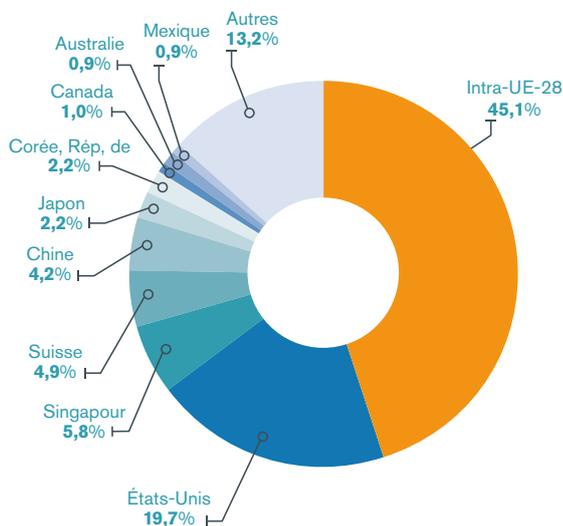
73,4%

Part de l'Union européenne et des États-Unis dans les recettes mondiales en 2017

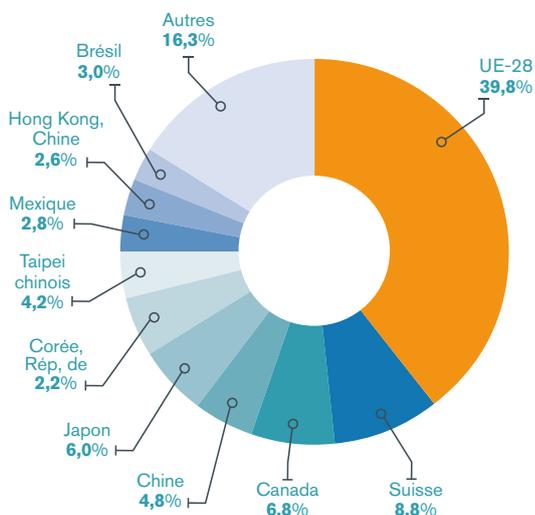
Graphique 4.17

Recettes de l'Union européenne au titre des frais pour usage de la propriété intellectuelle n.i.a. par partenaire principal, 2016

(Part en %)



Recettes des États-Unis au titre des frais pour usage de la propriété intellectuelle n.i.a. par partenaire principal, 2016



Source: Eurostat et OCDE.

étrangères et leurs sociétés mères établies dans d'autres pays.

Le commerce concernant les frais associés à la propriété intellectuelle se fait principalement entre pays développés et entre entreprises affiliées. En revanche, la part des exportations de l'Union européenne et des États-Unis vers l'Afrique n'a pas dépassé 1%. Cela signifie que les entreprises africaines ne bénéficient pas encore du transfert de connaissances et de technologies des pays avancés, qui les aiderait

à innover et faciliterait leur participation aux chaînes de valeur mondiales.

Statistiques du commerce des filiales étrangères

Il reste difficile pour les économies en développement d'établir des statistiques sur le commerce des filiales étrangères (FATS) en raison de leur complexité. Actuellement, seuls neuf pays en développement établissent des statistiques sur les activités des filiales étrangères à participation

majoritaire dans leur propre économie (FATS entrant) et seulement trois sur les activités de leurs propres filiales à l'étranger (FATS sortant) (voir les tableaux A62 et A63 de l'appendice). Les trois économies en développement qui ont des statistiques sur les FATS entrant et sortant sont le Costa Rica, Israël et la Chine.

Les filiales d'entreprises étrangères en Chine viennent principalement d'Asie

D'après de nouvelles données, il y avait en Chine en 2016 123 520 filiales étrangères à participation majoritaire (FEPM) engagées dans

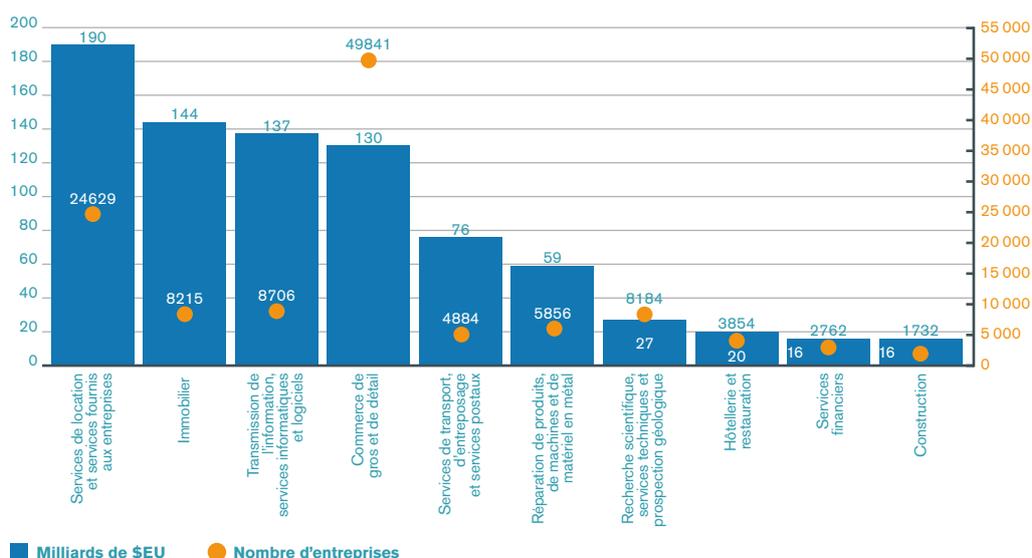
des activités de service ou de construction, avec des ventes de 853,0 milliards de dollars EU, en hausse de 3%. Les ventes des FEPM dans les activités de service, qui s'élevaient à 837 milliards de dollars EU, sont l'indicateur le plus exact des importations de services de la Chine à travers la présence commerciale d'une entreprise étrangère (mode 3 selon la définition de l'Accord général sur le commerce des services).

En 2016, les services de location et les services aux entreprises, les services immobiliers, la transmission de l'information, les

Graphique 4.18

Chine: Ventes FATS entrant et nombre d'entreprises dans les dix principales activités de service et de construction, 2016

(Milliards de \$EU et nombre d'entreprises)



Source: Ministère du commerce de la Chine.

logiciels et les technologies de l'information, ainsi que le commerce de gros et de détail, étaient les principaux secteurs des activités de service des FEPM (voir le graphique 4.18). Les ventes dans les secteurs de la construction et de la finance ont été au moins dix fois plus faibles. La plus forte croissance annuelle a été enregistrée dans les services immobiliers (27%), les services de construction (18%) et les services financiers (17%).

S'agissant du nombre d'entreprises, les filiales étrangères étaient concentrées principalement dans le secteur du commerce de gros et de détail (environ 50 000 entreprises), employant environ 1,5 million de personnes. Les services de location et les services fournis aux

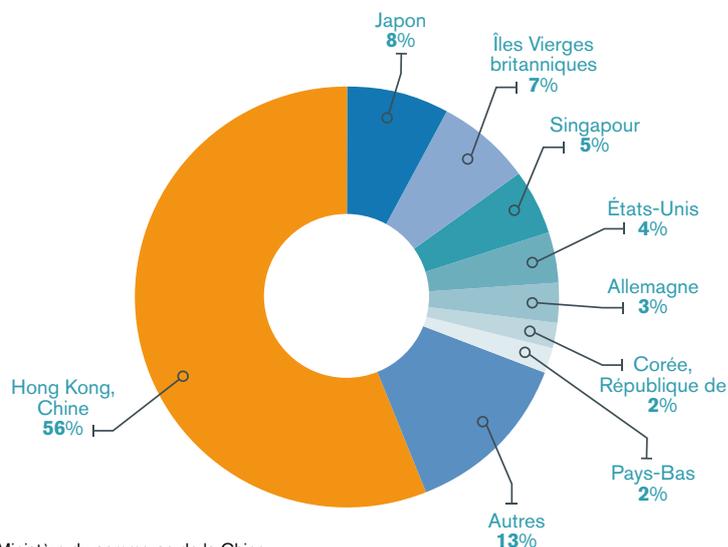
entreprises arrivaient en deuxième place avec environ 24 700 filiales. Les filiales étrangères établies en Chine employaient principalement des travailleurs nationaux, seulement 3% des employés étant étrangers.

En 2016, les FEPM de Hong Kong, Chine ont réalisé plus de la moitié des ventes totales des filiales étrangères en Chine (voir le graphique 4.19), représentant 478,3 milliards de dollars EU, soit une hausse de 7%. Les FEPM de Hong Kong, Chine étaient les plus nombreuses, avec environ 59 000 entreprises. Le Japon était deuxième en termes de ventes et de nombre d'entreprises. Les FEPM des États-Unis, au nombre de 6 800 environ, représentaient 4% des ventes totales.

Graphique 4.19

Chine: Ventés FATS entrant dans les activités de services et de construction par économie partenaire, 2016

(Part en %)



Source: Ministère du commerce de la Chine.

Les filiales étrangères d'entreprises chinoises se mondialisent

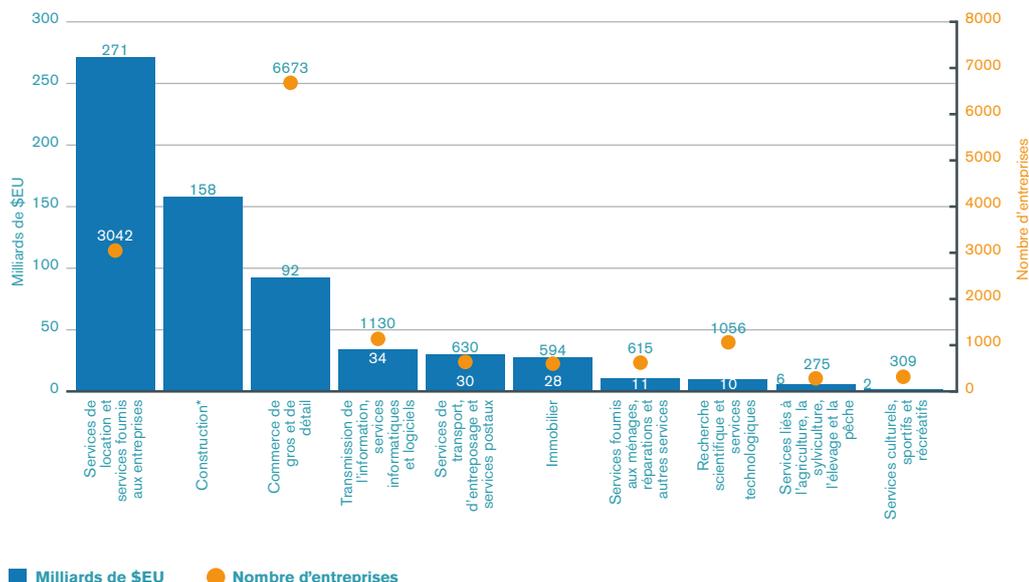
Quelque 14 950 FEPM d'entreprises chinoises ont été enregistrées à l'étranger en 2016. Elles menaient des activités de service ou de construction, avec des ventes de 691,9 milliards de dollars EU, en hausse

de 21%. Ces filiales étaient concentrées principalement dans les services de location et les services aux entreprises, suivis par le commerce de gros et de détail et les services liés aux TIC (voir le graphique 4.20). La construction, un secteur d'exportation très important pour la Chine, a enregistré des ventes de 157,6 milliards de dollars EU.

Graphique 4.20

Chine: Ventés FATS sortant et nombre d'entreprises dans les dix principales activités de service ou de construction, 2016

(Milliards de \$EU et nombre d'entreprises)



■ Milliards de \$EU ● Nombre d'entreprises

Source: Ministère du commerce de la Chine.

Environ la moitié des ventes ont été effectuées par les FEPM chinoises établies à Hong Kong, Chine (329,0 milliards de dollars EU) mais l'initiative «Ceinture et route» de la Chine, une stratégie de développement lancée en 2013 par le gouvernement chinois, a encouragé les entreprises de services chinoises à «se mondialiser» et a aidé les fournisseurs de services chinois à se développer rapidement sur les marchés locaux.

En conséquence, les ventes de FEPM chinoises dans les pays qui se trouvent le long des routes de l'initiative «Ceinture et route» ont

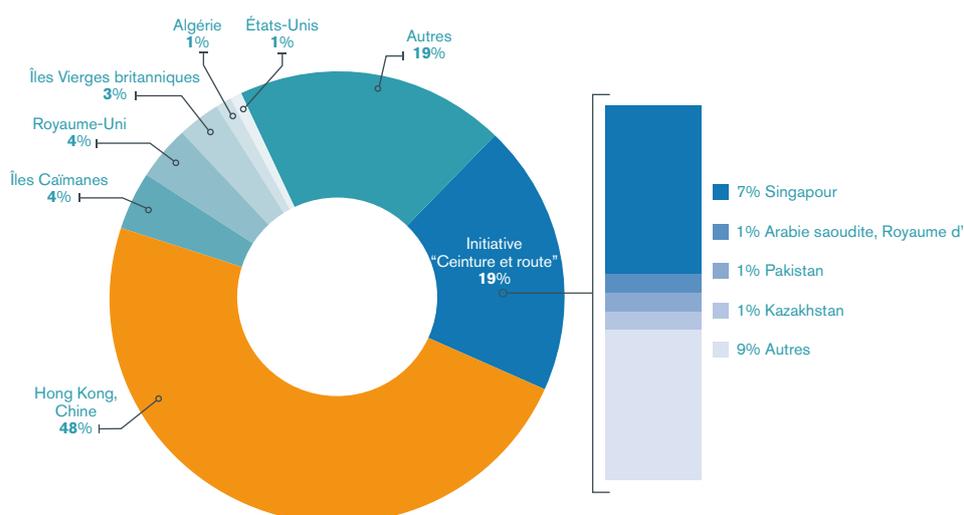
considérablement augmenté en 2016, s'élevant à 134,5 milliards de dollars EU, soit 19,4% des ventes totales (voir le graphique 4.21). Sur les dix principales économies partenaires de la Chine, quatre étaient des pays situés le long de ces routes (Singapour, Royaume d'Arabie saoudite, Pakistan et Kazakhstan).

Les ventes des filiales chinoises dans les secteurs des services ou de la construction dans les pays situés le long des routes de l'initiative «Ceinture et route» ont enregistré une croissance à deux chiffres en 2016. Au Pakistan, les ventes ont augmenté de plus de

Graphique 4.21

Chine: Ventes FATS sortant dans les activités de services et de construction par économie partenaire, 2016

(Part en %)



Source: Ministère du commerce de la Chine.

60%, au Kazakhstan de 46%, et au Royaume d'Arabie saoudite et à Singapour de plus de 30%.

Le Zimbabwe attire les filiales étrangères de pays en développement et de pays développés

Le Zimbabwe, l'un des deux seuls pays d'Afrique qui établissent des FATS entrant (avec la Zambie), a attiré les FEPM d'économies développées et d'économies en développement.

Les FEPM participant à des activités de services au Zimbabwe ont enregistré des

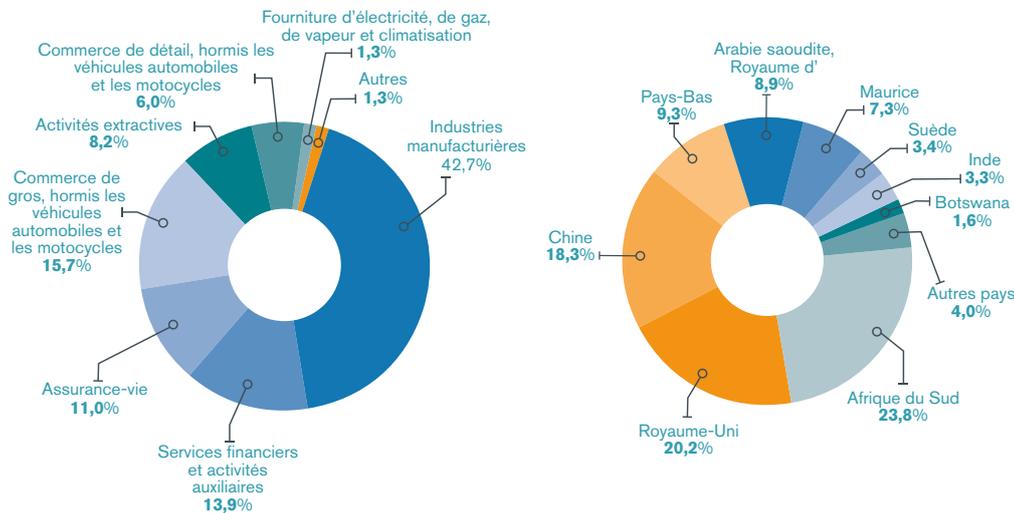
ventes de 1,7 milliard de dollars EU en 2015, dernière année pour laquelle des données sont disponibles. Le chiffre d'affaires global de ces filiales étrangères s'est élevé à 3,5 milliards de dollars EU.

Au Zimbabwe, les FEPM étaient concentrées dans le secteur manufacturier, représentant 43% des ventes totales de ces filiales (voir le graphique 4.22) et la plus forte contribution à l'emploi (39,3%). Les activités financières et liées aux assurances occupaient la deuxième place, avec un quart des ventes totales, et 21,6% des employés. Le commerce de gros était le troisième secteur le plus important.

Graphique 4.22

Zimbabwe: Ventes FATS entrant par activité et par économie partenaire, 2015

(Part en %)



Source: Agence nationale de statistique du Zimbabwe (ZIMSTAT)

L'Afrique du Sud a apporté la plus forte contribution aux ventes totales et au nombre de filiales étrangères (26,2%), suivie par le Royaume-Uni, la Chine et les Pays-Bas. Au Zimbabwe, l'essentiel des ventes (plus de 63%) ont été effectuées par des FEPM d'économies en développement. Les filiales étrangères venues d'autres pays africains représentaient un tiers du total, ce qui indiquait que, comme pour la Zambie, les activités des FEPM africaines en Afrique sont en progression.

Les FEPM établies au Zimbabwe ont exporté et importé des marchandises d'un montant total de 645,5 millions de dollars EU et 881,5 millions de dollars EU en 2015, respectivement. Les filiales étrangères dans le secteur manufacturier ont été les plus actives, important et exportant des marchandises pour un montant total de 125,6 millions de dollars EU et 368,1 millions de dollars EU, respectivement. Ces chiffres montrent l'intégration des FEPM dans les chaînes de valeur mondiales.

Les paiements des FEPM pour des services venant de l'étranger se sont élevés à 45,6 millions de dollars EU, soit 3% du total des services commerciaux importés par le Zimbabwe en 2015. Ces services ont été importés principalement par des filiales

étrangères dans le secteur des services financiers (32,6 millions de dollars EU), suivi par l'assurance-vie (7,3 millions de dollars EU) et le commerce de détail, hormis les véhicules automobiles et les motocycles (4,5 millions de dollars EU).

Les exportations de services des FEPM ont été négligeables, à 0,3 million de dollars EU. Les exportations ont été effectuées uniquement par les filiales étrangères du secteur manufacturier, ce qui indique que les exportations de services commerciaux du Zimbabwe, qui se sont élevées à environ 341 millions de dollars EU en 2015, ont principalement été effectuées par des entreprises nationales, et non par des filiales étrangères établies dans le pays.

Le commerce des services par partenaire – Un nouvel ensemble de données expérimental élaboré par l'OCDE et l'OMC (BATis)

Le commerce des services par partenaire – nouvel ensemble de données expérimentales établi conjointement avec l'OCDE («OMC | Données statistiques sur le commerce – Téléchargement en bloc de données bilatérales sur le commerce des services») – vise à fournir un ensemble de données bilatérales équilibrées sur le commerce des services à des fins d'analyse économique. L'équilibrage

consiste à rapprocher les importations selon un processus mécanique afin d'obtenir un ensemble de données cohérent.

En réponse aux besoins de l'initiative OCDE/OMC sur le commerce à valeur ajoutée, cet ensemble de données a été créé sous forme modulaire. Il est accessible librement sur les sites Web de l'OCDE et de l'OMC. On espère que les analystes, les statisticiens et le grand public contribueront à cet ensemble de données pour en faire une véritable référence internationale au fil du temps.

Couverture des données

L'ensemble de données fournit des données bilatérales complètes et cohérentes sur

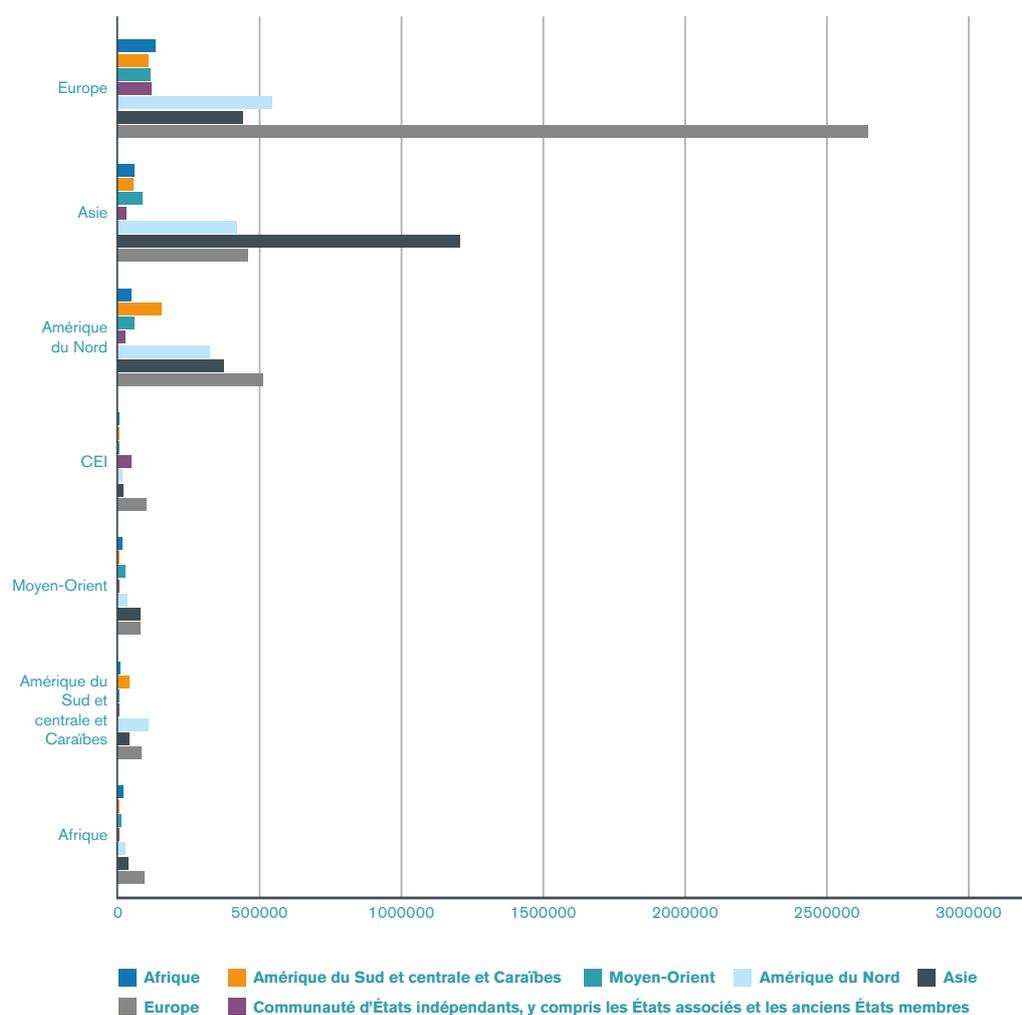
le commerce des services entre 1995 et 2012 pour 191 pays et leurs partenaires commerciaux, et 11 grandes catégories de la classification élargie des services de la balance des paiements (EBOPS) de 2002. Il s'agit d'un ensemble de données analytique, produit selon une approche modulaire, ce qui signifie qu'il s'appuie sur les données déclarées qui sont complétées par imputation et estimation. L'ensemble de données «final» est équilibré au moyen d'un algorithme pour supprimer les asymétries.

L'ensemble de données est disponible en ligne et sera constamment amélioré à mesure que d'autres données de pays déclarées seront disponibles. Les données sont classées dans trois ensembles de données distincts:

Graphique 4.23

Exportations de services par région géographique («données finales»), 2012

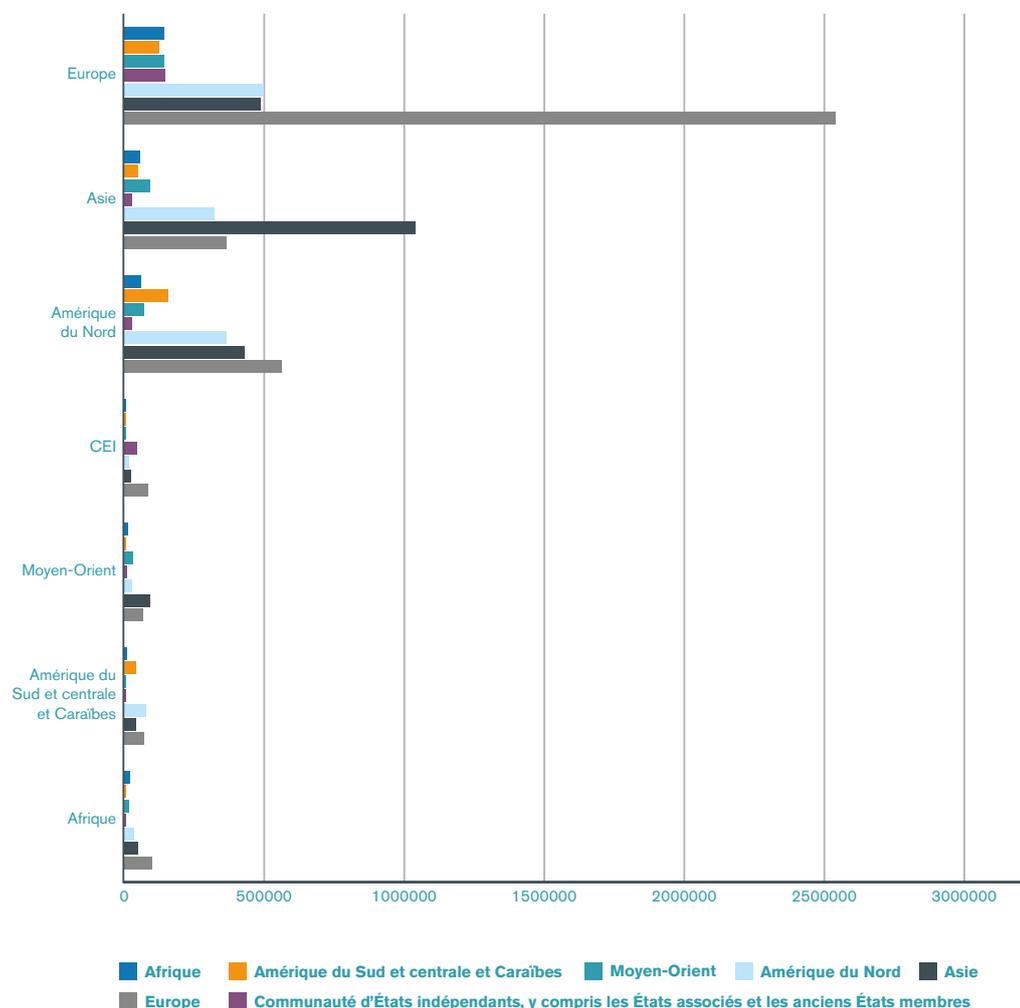
(Millions de \$EU)



Graphique 4.24

Exportations de services par région géographique («données équilibrées»), 2012

(Millions de \$EU)



Source: Base de données BaTiS OCDE/OMC.

«données déclarées uniquement», «données finales» (après imputation et estimations) (voir le graphique 4.23) et «données équilibrées» (voir le graphique 4.24). Pour l'Europe, qui est le principal fournisseur de données, la différence entre la valeur «finale» et la valeur «équilibrée» est de l'ordre de 4%.

Résultats

Au niveau mondial, l'Europe et l'Asie sont les deux régions où le commerce des services intrarégional est le plus important. Au total, 64% des exportations de services de l'Europe et 52% de celles de l'Asie sont destinées à la région.

En raison du manque de données déclarées, des estimations ont été nécessaires pour l'Afrique, l'Amérique centrale et du Sud et le Moyen-Orient. Pour l'Afrique, le commerce des services dans la région représente moins de 10% du total des exportations de services.

Une nouvelle initiative pour évaluer le commerce des services par mode de fourniture (TisMoS)

Le manque de données sur le commerce des services par mode de fourniture entrave l'analyse, le suivi et la formulation des politiques commerciales. Étant donné que les renseignements fournis par les offices nationaux de statistique sont peu nombreux,

le Secrétariat de l'OMC est en train d'élaborer un ensemble de données expérimentales.

Méthodologie – Approche simplifiée

Le nouvel ensemble de données, établi conformément au Manuel des statistiques du commerce international des services 2010, attribue les exportations de services à un mode de fourniture dominant ou, s'il n'y a pas de mode de fourniture dominant unique, aux modes les plus importants selon un tableau de répartition. Cela nécessite de formuler des hypothèses sur la manière dont certains services sont le plus susceptibles d'être fournis.

Initiatives nationales

Plusieurs pays ont mené des études sectorielles ou ponctuelles pour évaluer la faisabilité de la collecte régulière de données ou pour obtenir des renseignements sur le fonctionnement des secteurs prioritaires de leur économie. L'idée de présenter le commerce des services par mode de fourniture est soutenue par le Groupe de travail sur les modes de fourniture, lancé par Eurostat, qui encourage les pays à attribuer des ressources pour recueillir plus de renseignements sur la répartition du commerce des services par mode de fourniture.

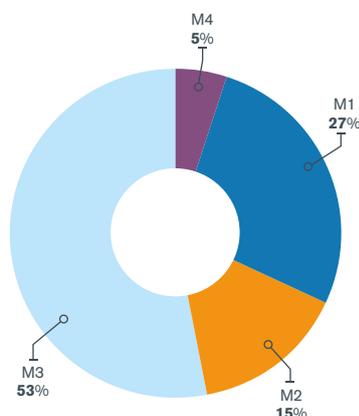
Élaboration d'un point de référence

L'approche simplifiée décrite plus haut a servi de point de départ, mais la méthodologie a été mise à jour sur la base des observations des experts. Les résultats des nouvelles études pilotes aideront à améliorer les estimations aux niveaux national et mondial. L'objectif est que l'ensemble de données devienne un point de référence international, qui incorpore tout nouveau renseignement qui devient disponible au fil du temps.

Graphique 4.25

Importance des exportations de services par mode de fourniture, 2014

(Part en %)



Résultats

Les premiers résultats ont montré l'importance relative des modes de fourniture définis dans l'Accord général sur le commerce des services (AGCS). Comme prévu, le mode 3 (présence commerciale – la création, par une entreprise étrangère, de filiales ou de succursales pour fournir des services dans un autre pays) est le mode dominant, représentant plus de la moitié des transactions de services. On estime que le mode 1 (fourniture transfrontières – fourniture de services d'un pays à un autre) représente 27% du commerce des services. Le mode 2 (consommation à l'étranger – utilisation de services par des consommateurs ou des entreprises dans un autre pays, par exemple, tourisme) représente 15%, et le mode 4 (présence de personnes physiques – déplacement de personnes pour fournir des services dans un autre pays) représente moins de 5%. Ces premiers résultats au niveau mondial ne reflètent pas les importantes variations d'un pays et d'un secteur à un autre. En outre, cette première répartition au niveau mondial pourrait changer avec l'avènement du commerce numérique.

Chaînes de valeur mondiales

Les constructeurs et les fournisseurs automobiles de l'UE sont les principaux moteurs du commerce en valeur ajoutée

Les statistiques sur le commerce en valeur ajoutée (TiVA) donnent des indications sur les interactions et les échanges en valeur ajoutée entre les économies et les industries et sur l'émergence de nouveaux acteurs dans les chaînes d'approvisionnement automobiles. L'industrie automobile comprend la fabrication de véhicules automobiles, de remorques et de semi-remorques, ainsi que la production de pièces et de composants.

Le graphique 4.26 montre l'évolution de l'origine géographique de la teneur en valeur ajoutée des exportations de véhicules automobiles de l'UE entre 2000 et 2014. L'Allemagne, qui est un grand exportateur de produits automobiles, est la seule économie qui a augmenté sa contribution à la valeur ajoutée des exportations de véhicules de l'UE, laquelle est passée de 31,2% en 2000 à 34,5% en 2014. La part de valeur ajoutée des entreprises françaises a fortement diminué pendant la même période, passant de 12,4% à 6,7%.

Les constructeurs automobiles de l'UE, en particulier les entreprises allemandes, ont délocalisé certaines étapes du processus de production dans des pays d'Europe orientale,

qui fournissent de plus en plus de la main-d'œuvre et des compétences dans ce secteur. Par conséquent, la valeur ajoutée provenant des économies d'Europe orientale dans les exportations de véhicules automobiles de l'UE a considérablement augmenté, passant de 3% en 2000 à 7,5% en 2014.

Globalement, les économies non membres de l'UE contribuent de plus en plus à la production et aux exportations de véhicules automobiles de l'UE. Leur part de valeur ajoutée dans les exportations totales de produits automobiles de l'UE est passée de 14,8% en 2000 à 21,8% en 2014.

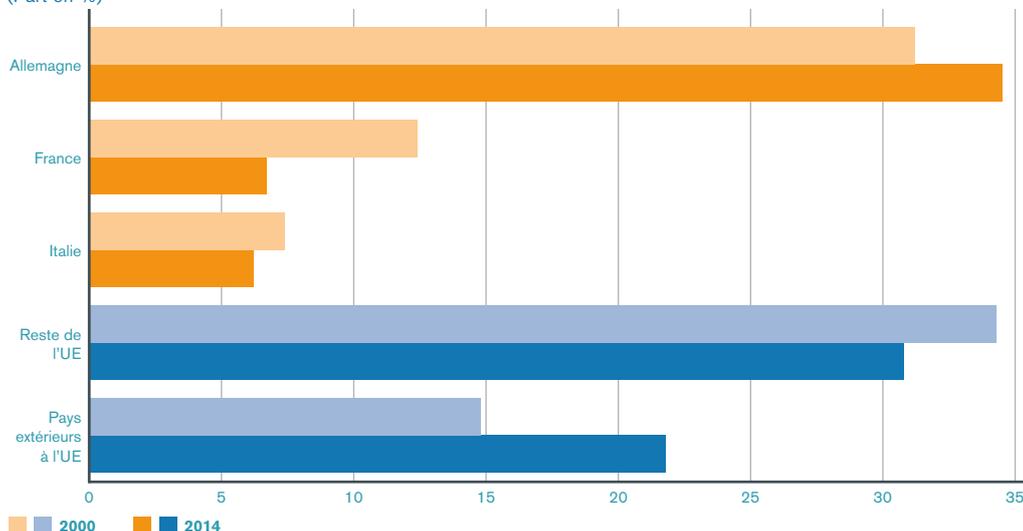
Le graphique 4.27 montre l'augmentation de la part de valeur ajoutée chinoise dans les exportations de véhicules automobiles de l'UE, qui est passée de 0,5% en 2000 à 2% en 2014. La contribution de la Russie aux exportations de produits automobiles de l'UE a augmenté pendant cette période mais elle reste assez faible (0,9% en 2014). La valeur ajoutée des États-Unis dans les exportations de l'UE a diminué au début des années 2000 et elle est restée stable ensuite à environ 1,6%.

Le graphique 4.28 montre que la valeur ajoutée dans les exportations de véhicules automobiles de l'UE provient principalement de secteurs autres que l'industrie automobile. En 2014,

Graphique 4.26

Origine de la valeur ajoutée dans les exportations de produits automobiles de l'UE, 2000-2014

(Part en %)



Source: UIBE, base de données des indicateurs sur les CVM.

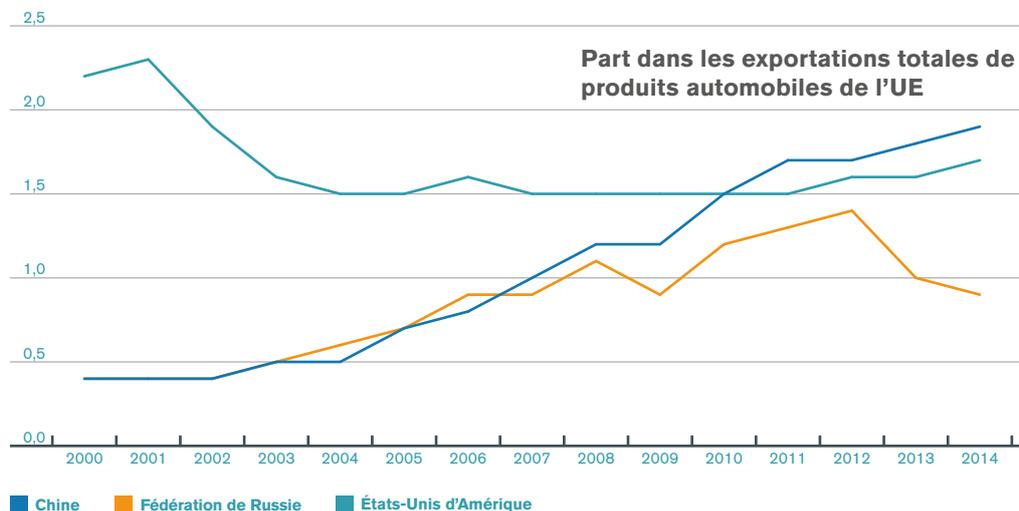
1/3

L'Allemagne fournit environ 1/3 de la teneur en valeur ajoutée des exportations de produits automobiles de l'UE

Graphique 4.27

Valeur ajoutée extra-UE dans les exportations de produits automobiles de l'UE, principaux fournisseurs – 2000-2014

(Part en %)



Source: UIBE, base de données des indicateurs sur les CVM.

seulement 38% de la valeur ajoutée provenait des entreprises automobiles de l'UE, tandis que 49% venait d'autres secteurs fournissant des intrants aux constructeurs automobiles de l'UE.

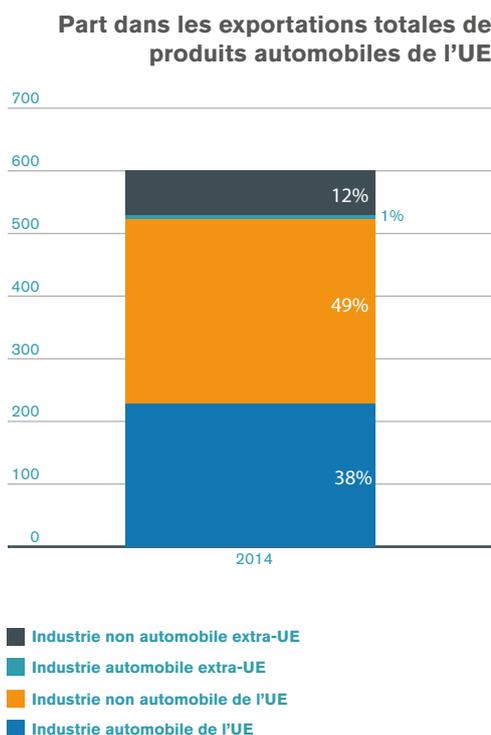
La contribution à la valeur ajoutée des industries automobiles extérieures à l'Union européenne est négligeable, estimée à 1% en 2014. Cela signifie que les chaînes d'approvisionnement régionales du secteur sont presque autosuffisantes en ce qui concerne les composants. Néanmoins, les constructeurs automobiles de l'UE s'approvisionnent en intrants auprès d'entreprises étrangères d'autres secteurs; la part de valeur ajoutée des entreprises étrangères de secteurs autres que l'automobile dans les exportations de produits automobiles de l'UE était de 12% en 2014.

En 2014, 59% de la valeur ajoutée fournie par les industries autres qu'automobiles de l'UE aux exportateurs de produits automobiles de l'UE provenait du secteur des services, représentant environ 30% de la valeur ajoutée totale contenue dans les exportations de produits automobiles de l'UE (voir le graphique 4.29). Cela montre que le rôle des services incorporés dans la production de produits manufacturés est particulièrement important dans l'industrie automobile de l'UE. Les principaux types de services fournis dans les

Graphique 4.28

Origines géographiques et sectorielles de la valeur ajoutée dans les exportations de produits automobiles de l'UE, 2014

(US\$ Milliards de \$EU et part en %)



Source: UIBE, base de données des indicateurs sur les CVM.

Près de
2%

Part de valeur ajoutée fournie par la Chine aux exportateurs de produits automobiles de l'UE en 2014

50%

Part approximative de la valeur ajoutée dans les exportations de produits automobiles de l'UE provenant d'autres industries de l'UE

chaînes d'approvisionnement automobiles de l'UE sont des services de commerce de gros et de détail, des services d'appui et des services de consultation en matière de gestion.

Les autres industries manufacturières de l'UE, liées principalement à la fabrication de métaux mais aussi de produits en plastique et de machines, représentaient 40% de la valeur ajoutée totale fournie par les industries non automobiles régionales aux exportateurs de produits automobiles de l'UE.

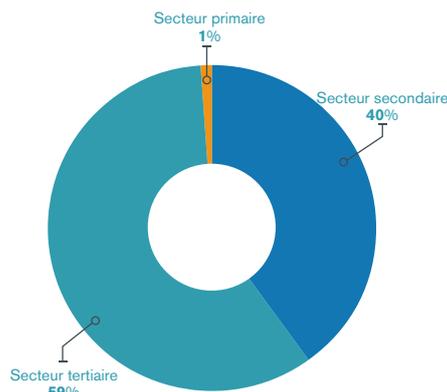
Depuis le début des années 2000, la Chine joue un rôle croissant comme fournisseur étranger des exportateurs de produits automobiles de l'UE (voir le graphique 4.30), principalement en fournissant différents types de biens et de services intermédiaires, comme des intrants miniers, des composants des technologies de l'information et de la communication (TIC) et des services de distribution en gros. En 2014, la Chine représentait près de 4,5% de la valeur ajoutée apportée par les industries non automobiles extérieures à l'UE dans les exportations de produits automobiles de l'UE. La contribution globale des services fournis par les États-Unis aux entreprises automobiles de l'UE a progressivement diminué pendant la même période.

Graphique 4.29

Contribution des industries non automobiles de l'UE aux exportations de produits automobiles de l'UE, par grand secteur, 2014

(Part en %)

Part de valeur ajoutée totale fournie par les industries non automobiles de l'UE



Source: UIBE, base de données des indicateurs sur les CVM.

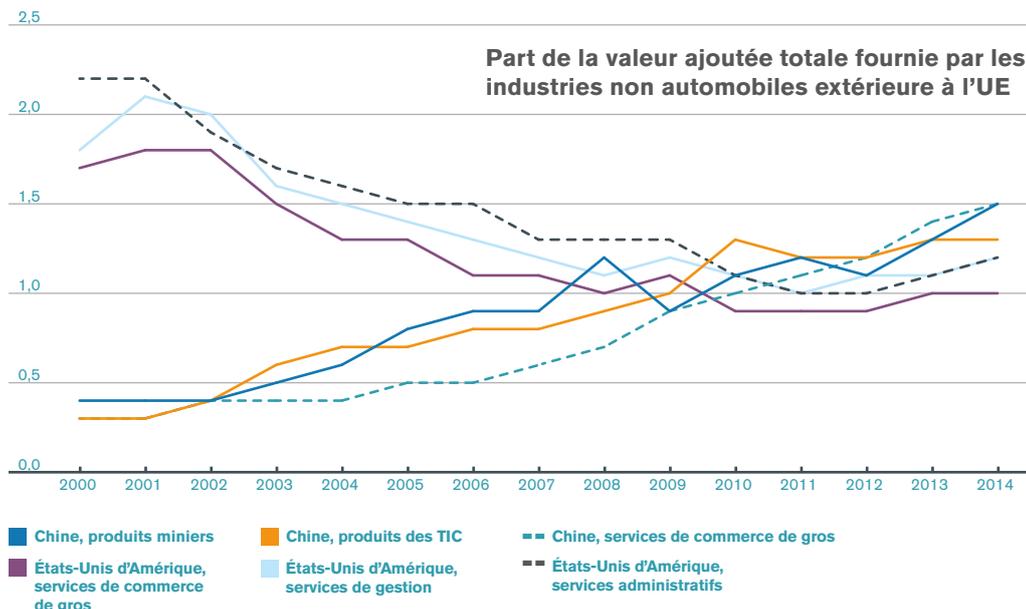
59%

Part de valeur ajoutée du secteur des services fournie par les industries non automobiles de l'UE aux exportateurs de produits automobiles de l'UE en 2014

Graphique 4.30

Contribution des industries non automobiles extérieures à l'UE aux exportations de produits automobiles de l'UE par grand fournisseur/secteur, 2000-2014

(Part en %)



Source: UIBE, base de données des indicateurs sur les CVM.

4,5%

Part de valeur ajoutée des industries non automobiles de la Chine dans les exportations de produits automobiles de l'UE en 2014

Commerce numérique

La mesure du commerce numérique nécessite une coordination avec toutes les parties prenantes

Les nouvelles technologies qui permettent les transactions électroniques de biens et de services ont eu une incidence importante sur le commerce national et international. La communauté statistique internationale classe ces transactions en trois groupes, comme suit :

Le commerce des biens ou des services «commandés par voie numérique» désigne «la vente ou l'achat transfrontières de marchandises ou de services effectués via des réseaux informatiques au moyen de méthodes spécialement conçues pour la réception ou la passation de commandes», selon la définition de l'OCDE. La livraison peut être numérique ou physique, et peut être organisée directement entre un acheteur et un vendeur ou par le biais de plates-formes. Le commerce électronique peut être considéré comme le commerce de biens ou de services commandés par voie numérique et livrés de façon numérique ou physique.

Le commerce «via des plates-formes» s'entend du commerce facilité par des plates-formes en ligne comme Amazon ou Uber. Les acheteurs et les vendeurs qui font des transactions par le biais d'un intermédiaire peuvent se trouver dans le pays de l'acheteur et/ou du vendeur, ou dans un autre pays. Il n'est pas toujours possible de localiser l'intermédiaire, ni de déterminer sa classification par activité industrielle. Par exemple, une plate-forme peut être classée comme un commerçant de gros/de détail ou bien en fonction de l'activité à laquelle elle est consacrée (hôtellerie, alimentation, transport, etc.).

Le commerce de services «fournis par voie numérique» s'entend de la fourniture de services par transmission transfrontières. La Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement (CNUCED) décrit ces services comme services permis par les TIC. Dans la terminologie de l'AGCS, il

s'agit de transactions transfrontières relevant du mode 1.

Pour améliorer les statistiques sur le commerce numérique, plusieurs initiatives sont en cours. Elles portent principalement sur la conceptualisation des différents aspects du commerce numérique.

L'Équipe spéciale interorganisations sur les statistiques du commerce international, présidée par l'OCDE et l'OMC et relevant de la Commission de statistique des Nations Unies, est le principal coordonnateur pour relever les défis liés à la mesure du commerce numérique, comme cela a été souligné par la présidence allemande du G-20 dans sa résolution du 7 avril 2017. Cette équipe spéciale aidera à canaliser les efforts pour produire un cadre de mesure cohérent. Parmi les activités importantes, on peut mentionner la collaboration entre l'OCDE et le Fonds monétaire international (FMI) pour mesurer la numérisation de façon plus efficace dans les comptes nationaux et la productivité, et les travaux menés par l'OMC, la CNUCED, l'Union postale universelle et l'OCDE pour mesurer les transactions électroniques transfrontières. Les autres activités en cours sur lesquelles l'Équipe spéciale pourra s'appuyer comprennent les travaux sur les services fondés sur les TIC, entrepris par le Partenariat sur la mesure de la contribution des TIC au développement, présidé par la CNUCED.¹

L'Équipe spéciale prévoit d'établir un manuel sur la mesure du commerce numérique, traitant des questions de politique relatives aux transactions de biens et de services commandés, facilités et livrés par voie numérique, et de l'établissement de statistiques sur le commerce numérique.

¹ En mars 2016, la Commission de statistique des Nations Unies a approuvé une définition de l'expression "services fondés sur les TIC", établie par la CNUCED en collaboration avec d'autres organisations internationales, qui aidera à produire des données sur la valeur des services transfrontières fournis par voie électronique.